

**Lettre aux Hébreux (He 3, 7-19 et 4, 1-13) sur le Psaume 94 :**

« C'est pourquoi, comme le dit l'Esprit Saint dans un psaume (Ps 94) :

**Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas votre cœur comme au temps du défi, comme au jour de l'épreuve dans le désert,**

**quand vos pères m'ont mis à l'épreuve et provoqué.**

**Alors ils m'ont vu à l'œuvre pendant quarante ans ;**

**oui, je me suis emporté contre cette génération,**

**et j'ai dit : Toujours ils ont le cœur égaré, ils n'ont pas connu mes chemins.**

**Dans ma colère, j'en ai fait le serment : On verra bien s'ils entreront dans mon repos !**

Frères, veillez à ce que personne d'entre vous n'ait un cœur mauvais que le manque de foi sépare du Dieu vivant.

Au contraire, encouragez-vous les uns les autres, jour après jour,

aussi longtemps que retentit l'« aujourd'hui » de ce psaume,

afin que personne parmi vous ne s'endurcisse en se laissant tromper par le péché.

Car nous sommes devenus les compagnons du Christ,

si du moins nous maintenons fermement, jusqu'à la fin, notre engagement premier.

Il est dit en effet :

**Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas votre cœur comme au temps du défi.**

Qui donc a défié Dieu après l'avoir entendu ?

N'est-ce pas tous ceux que Moïse avait fait sortir d'Égypte ?

Contre qui Dieu s'est-il emporté pendant quarante ans ?

N'est-ce pas contre ceux qui avaient péché, et dont les cadavres sont tombés dans le désert ?

À qui a-t-il fait le serment qu'ils n'entreraient pas dans son repos,

sinon à ceux qui avaient refusé de croire ?

Nous constatons qu'ils n'ont pas pu entrer à cause de leur manque de foi.

Craignons donc, tant que demeure la promesse d'entrer dans le repos de Dieu,

craignons que l'un d'entre vous n'arrive, en quelque sorte, trop tard.

Certes, nous avons reçu une Bonne Nouvelle, comme ces gens-là ;

cependant, la parole entendue ne leur servit à rien,

parce qu'elle ne fut pas accueillie avec foi par ses auditeurs.

Mais nous qui sommes venus à la foi, nous entrons dans le repos dont il est dit :

**Dans ma colère, j'en ai fait le serment : On verra bien s'ils entreront dans mon repos !**

Le travail de Dieu, assurément, était accompli depuis la fondation du monde,

comme l'Écriture le dit à propos du septième jour :

Et Dieu se reposa le septième jour de tout son travail.

Et dans le psaume, de nouveau :

**On verra bien s'ils entreront dans mon repos !**

Puisque certains doivent encore y entrer,

et que les premiers à avoir reçu une Bonne Nouvelle n'y sont pas entrés

à cause de leur refus de croire,

il fixe de nouveau un jour, un aujourd'hui, en disant bien longtemps après,

dans le psaume de David déjà cité :

**Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas votre cœur.**

Car si Josué leur avait donné le repos, David ne parlerait pas après cela d'un autre jour.

Ainsi, un repos sabbatique doit encore advenir pour le peuple de Dieu.

Car Celui qui est entré dans son repos s'est reposé lui aussi de son travail,

comme Dieu s'est reposé du sien.

*Empressons-nous donc d'entrer dans ce repos-là,  
afin que plus personne ne tombe en suivant l'exemple de ceux qui ont refusé de croire.  
Elle est vivante, la parole de Dieu,  
énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants ;  
elle va jusqu'au point de partage de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ;  
elle juge des intentions et des pensées du cœur.  
Pas une créature n'échappe à ses yeux, tout est nu devant elle, soumis à son regard ;  
nous aurons à lui rendre des comptes ».*